

N°3

la Lettre de l'unifa

n°3 - Février 2000

éditorial

A tous les lecteurs de notre lettre, l'UNIFA présente ses meilleurs vœux.



En ce début d'année 2001, il est utile de dresser un premier et bref bilan de l'année qui vient de s'achever.

Après une année difficile pour notre industrie, 2000 a été celle de la convalescence. Les restructurations décidées par les principaux groupes industriels ont eu pour effet de

réduire de quatre millions de tonnes les capacités de production de fertilisants azotés en Europe et malheureusement de supprimer plusieurs milliers d'emplois. C'est le lourd prix à payer pour restaurer les équilibres nécessaires à la pérennité de notre activité.

La forte demande du marché international combinée à un dollar fort et à un renchérissement de l'énergie aura marqué également l'année 2000. Dans le sillage des prix du pétrole, les prix du gaz se sont envolés entraînant une hausse significative des prix des fertilisants azotés. Nul doute que ces enchaînements brutaux ont quelque peu surpris certains des clients de notre industrie qui ne s'attendaient pas à de tels revirements. Gageons que 2001 marquera la consolidation des efforts consentis par tous pour maintenir une industrie des fertilisants rentable sur la durée, et pérenne dans ses services aux agriculteurs.

L'année 2000 a également été importante dans le travail de fond que notre organisation mène pour mieux faire connaître nos produits et redresser leur image. Nous avons ainsi contribué aux travaux du Groupe d'étude et de réflexion sur les fertilisants qui a publié une série de fiches et des recommandations sur l'emploi des fertilisants. Ce document est disponible sur le site www.fertilisants.org.

Nous poursuivrons ce travail au travers de notre site web et de cette lettre, ainsi que de plusieurs événements que nous prévoyons de créer cette année.

Les industriels de la transformation recherchent en permanence l'amélioration de la qualité des produits qu'ils reçoivent des agriculteurs. Le rôle des fertilisants sur la qualité des produits alimentaires est très important. A la fois éléments nutritifs des plantes nécessaires à leur croissance, correcteurs de carence, les fertilisants servent aussi à prévenir certains déséquilibres préjudiciables aux qualités gustatives des produits.

Bien entendu, l'action positive des fertilisants sur les produits agricoles n'est réelle qu'accompagnée d'un raisonnement de la fertilisation. Notre industrie est engagée dans cette démarche depuis plusieurs années. Aujourd'hui, au travers de la promotion de la fertilisation raisonnée et de l'agriculture raisonnée, nous voulons aider les utilisateurs dans leurs pratiques pour une bonne gestion des fertilisants qu'ils emploient et une bonne qualité de leurs productions agricoles.

Mario SCARDIGLI
Président de l'UNIFA

SOMMAIRE

- Editorial
- Fertilisants et qualité des produits alimentaires
- Brèves



Fertilisants et qualité des produits alimentaires

Le rôle des fertilisants

Les fertilisants apportent à la plante les éléments nutritifs nécessaires à sa croissance. Ils corrigent ainsi les carences du sol en fonction des besoins spécifiques du végétal. Chaque élément joue un rôle particulier dans le développement de la plante et agit sur sa composition chimique, donc sur la qualité de la production.

Autrefois basée essentiellement sur l'aspect et la valeur nutritionnelle des produits alimentaires, la qualité englobe aujourd'hui d'autres critères tels que la sécurité alimentaire, le mode de production et le goût.

Ce dernier, même s'il a toujours été présent dans le choix des consommateurs, a pris de l'ampleur avec les notions de terroir, de produits dit "de pays" et le développement de l'agriculture biologique.

Chacun d'entre nous place derrière le vocable "qualité" ses propres exigences ou accorde plus d'importance à certains aspects par comparaison avec d'autres.

La notion de qualité des produits alimentaires fait appel à des critères techniques quantifiables tels que la mesure du taux de protéine des céréales ou la teneur en sucre d'un fruit ou d'une racine. Mais le jugement que l'on porte sur la qualité d'un produit est aussi très personnel comme la préférence pour telle ou telle couleur de fruit. De plus, chacun développe ses propres astuces pour juger de la qualité d'un produit comme la façon de mesurer l'état de maturation d'un avocat ou d'un melon. L'acidité et la saveur d'un produit, reflets de sa composition chimique, tout comme sa texture, varient en fonction de la qualité de la nutrition de la plante, quelle que soit l'origine des nutriments (fertilisants organiques ou minéraux).

Une nutrition équilibrée, obtenue par un raisonnement de la fertilisation, permet d'obtenir des produits répondant aux critères actuels de qualité.

● La qualité des produits agricoles :



Il est généralement admis que l'état sanitaire, la productivité et la valeur nutritive des produits agricoles, et donc alimentaires, sont fortement influencés par les conditions de nutrition de la plante. Globalement, les fertilisants améliorent la résistance des plantes aux diverses attaques extérieures (maladies fongiques et bactériennes, concurrence avec les mauvaises herbes, insectes).

Les teneurs en protéines pour les céréales et de certaines vitamines augmentent avec l'accroissement de la nutrition azotée. A l'inverse, les teneurs en sucre de la betterave et en amidon de la pomme de terre ont tendance à baisser au-delà d'un certain niveau de fertilisation azotée. Une gestion rigoureuse de la fertilisation azotée permet de satisfaire les besoins qualitatifs requis par le marché dans chacun des cas et de préserver l'environnement.

La rémunération par le marché de la qualité est relativement récente. Compte tenu de la baisse des prix d'achat des productions agricoles, elle représente une nouvelle source de revenu pour l'agriculteur. Les techniques culturales évoluent en fonction de l'objectif de qualité qui deviendra à terme aussi rémunérateur, voire peut-être plus, que la quantité produite.

Dans le cas du blé, principale production française, l'agriculteur doit concilier rémunération de la qualité (taux de protéine), donc apport d'azote, et préservation de l'environnement. Les producteurs de fertilisants azotés minéraux ont développé, en collaboration avec les instituts techniques, des outils de pilotage de l'azote qui prennent en compte des objectifs de rendement réalistes mais aussi la teneur en protéine de la récolte.

La fertilisation azotée minérale, associée à la technique des apports fractionnés, permet d'optimiser la nutrition de la plante en faisant coïncider les besoins du végétal et la disponibilité des nutriments dans le sol tout en limitant le risque environnemental.

Les agriculteurs vont jusqu'à fractionner quatre fois la dose d'azote à apporter, le dernier apport étant souvent surnommé "l'apport qualité" tant son influence sur le taux de protéine est importante. Imposer une limite maximale à l'utilisation des fertilisants azotés minéraux n'aura pas forcément d'impact significatif sur la préservation de l'environnement mais condamnera toute production céréalière de qualité.

Le **phosphore** intervient dans le développement racinaire, la croissance de la plante et la maturation, facteurs qui influencent la qualité du produit fini. Le potassium augmente les teneurs en vitamines, en sucre et en éléments minéraux. Il agit aussi sur la texture, donc la fermeté du produit, qualité importante pour le transport des fruits et légumes.

A côté des exigences de qualité de la part des industriels pour les productions agricoles appelées à être transformées (blé de meunerie, orge de brasserie, betterave à sucre, pomme de terre, etc), le consommateur est davantage concerné par la qualité des produits qu'il mange directement (fruits et légumes). La fertilisation n'est qu'un des nombreux éléments intervenant dans la qualité du produit. D'autres facteurs comme la variété, la saison de production, la maturité à la cueillette, les conditions climatiques, sont bien sûr à prendre en compte.

Les effets des carences et des excès des principaux éléments nutritifs (azote, phosphore, potassium, soufre, calcium et magnésium) sont connus depuis longtemps et les instituts techniques sont en mesure de prodiguer un conseil de fertilisation adapté à chaque culture en fonction des critères de qualité du produit à récolter. Par exemple, la pulvérisation foliaire de calcium sur les vergers de pommiers évite la maladie de la tache liégeuse qui affecte à la fois la présentation du fruit, l'aptitude à la conservation et les qualités gustatives.

Enfin, l'équilibre entre les éléments nutritifs a une influence sur la composition du végétal ou des fruits en éléments minéraux : la présence en excès du potassium peut gêner l'absorption du magnésium ou du calcium. C'est non seulement la quantité des éléments minéraux, mais également l'équilibre entre ceux-ci qui détermine la qualité des produits agricoles.

● La fertilisation en agriculture biologique :

L'agriculture biologique restreint l'utilisation des fertilisants de synthèse et favorise les techniques agricoles encourageant le recyclage des produits de la ferme (effluents d'élevage) et l'introduction de légumineuses (plantes ayant la capacité de fixer l'azote atmosphérique) dans la rotation des cultures pour enrichir le sol en azote.

Comme pour l'agriculture raisonnée, la fertilisation en agriculture biologique est une préoccupation majeure et les sources disponibles en azote et en phosphore rendent la gestion de la nutrition des plantes très délicate, avec le risque possible d'une baisse du rendement et de la qualité du produit récolté.

Les produits issus de l'agriculture biologique sont souvent associés à une image de meilleure qualité par rapport aux produits dits conventionnels. Du point de vue de la seule fertilisation, il n'y a pas de raison qu'il y ait une influence sur la qualité des produits alimentaires, la plante ne faisant aucune distinction entre les origines des éléments nutritifs. Du reste, à ce jour, aucun travail de recherche n'a pu démontrer la supériorité de ces produits par rapport aux autres. Le jugement que l'on porte sur la qualité des produits issus de l'agriculture biologique prend probablement en compte d'autres critères plus affectifs et plus personnels et, par conséquent, un peu moins rationnels.



LA NUTRITION DE LA PLANTE :
La plante absorbe les éléments nutritifs uniquement sous la forme minérale. Les nutriments d'origine organique doivent être transformés sous une forme minérale par les micro-organismes du sol avant de pouvoir être utilisés par la plante. Celle-ci ne fait aucune distinction entre les formes organiques ou minérales des nutriments.

● ENGRAIS ORGANO-MINÉRAUX : L'ÉTIQUETAGE S'AFFICHE



Les engrais organo-minéraux constituent une catégorie particulière dans le monde des fertilisants puisqu'ils allient de l'azote d'origine organique à d'autres composants N, P ou K minéraux.

L'UNIFA publie une brochure destinée aux fabricants, distributeurs et utilisateurs sur l'étiquetage de ces produits qui doit respecter des prescriptions réglementaires strictes.

Ce document est disponible à l'UNIFA.

Directeur de la publication
Alain Troalen

Rédaction
Jacques Poulet

Conception réalisation
Brett'com

● EXCÉDENTS D'AZOTE SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Le décret relatif aux deuxièmes programmes d'action à mettre en œuvre en vue de la protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole vient de paraître au Journal officiel. Il sera complété par un arrêté d'application.

Préparé par le préfet concerné après avis de diverses instances, le programme fixera, dans les zones vulnérables, les actions nécessaires à une bonne maîtrise de la fertilisation azotée et à une gestion adaptée des terres agricoles.

Des actions renforcées - dont une limitation des apports d'azote toutes origines confondues - seront prévues dans les cantons en excédent structurel d'azote lié aux élevages, et dans les bassins versants situés en amont des prises d'eau destinée à la consommation humaine.

Parallèlement, le projet de réforme de la politique de l'eau devrait être discuté au Parlement à la fin du printemps. Il prévoit une redevance sur les excédents d'azote des exploitations agricoles déterminés à partir d'un bilan. Son produit viendra abonder les ressources des agences de l'eau.

● LA TGAP NE SERA PAS ÉTENDUE AUX CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE

Le Conseil Constitutionnel vient de censurer le projet de loi de finance rectificative pour 2000 qui étendait la TGAP aux consommations d'énergie, au motif que cette extension allait à l'encontre du but recherché pour lutter contre l'effet de serre et n'aurait pas dû toucher l'électricité.

L'UNIFA, aux côtés de l'Union des Industries Chimiques, avait combattu ce projet qui aurait lourdement frappé nos entreprises. C'est donc une satisfaction.

Ce n'est pas pour autant qu'il ne faille pas lutter contre les émissions des gaz à effet de serre. Les industriels de notre branche travaillent activement sur des programmes de réduction des émissions de protoxyde d'azote (N₂O) - gaz à effet de serre émis notamment lors de la production d'acide nitrique - confirmant ainsi l'engagement des industries de la fertilisation dans une démarche de progrès.

**VOUS NE RECEVEZ PAS ENCORE LA LETTRE DE L'UNIFA ?
VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARTIE DES DESTINATAIRES ?**

Alors, contactez-nous :

Le Diamant A - 92909 Paris La Défense cedex - Tél : 01 46 53 10 30 - Fax : 01 46 53 10 35
e-mail : unifageneral@unifa.fr - Site Web : www.unifa.fr